



Troisième jour de mobilisation pour le maintien d'un service des illustrateurs sonores sur les éditions nationales.

La détermination ne faiblit pas, en dépit des tentatives d'intimidation d'une partie de l'encadrement.

C'est même plutôt le contraire qui se passe, puisque les initiatives visant à occulter le mouvement en modifiant les activités des non grévistes suscitent une légitime exaspération et ont même pour effet d'élargir la mobilisation.

Si la direction a opté pour le pourrissement en refusant de rouvrir les négociations sur le fond du dossier (elle n'a pas donné signe de vie depuis le début de la grève), elle doit savoir qu'elle prendra la responsabilité d'inscrire le mouvement dans la durée, avec toutes les conséquences sur la dégradation déjà visible de nos antennes.

Les organisations syndicales demandent la réouverture des négociations : il n'est pas sérieux qu'un préavis déposé il y a presque un mois n'ait pas pu aboutir à une solution concertée.

Paris, le 6 janvier 2020